

# ARÈNES DE NÎMES

Campagne de  
restauration  
2009-2034

**DOSSIER DE PRESSE**





## SOMMAIRE

Une campagne de restauration nécessaire	3
La restauration en chiffres	10
L'Amphithéâtre : le cœur festif de Nîmes	11
Deux mille ans d'Histoire	13
Informations pratiques et contacts presse	15



© Ville de Nîmes

## UNE CAMPAGNE DE RESTAURATION NÉCESSAIRE

**S'il reste peu d'amphithéâtres encore debout hérités du monde antique, celui de Nîmes constitue un témoignage unique du génie de construction romain et de l'apogée de cette civilisation.**

Construit à la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère à l'intérieur de l'enceinte de la ville antique, il accueillait des combats de gladiateurs et des chasses d'animaux sauvages. Imposant par sa taille, 60 travées, 133 mètres de long par 100 mètres de large, 21 mètres de haut, il pouvait déjà accueillir plus de 20 000 spectateurs.

Occupé sans interruption depuis sa construction, il offre aujourd'hui son cadre prestigieux à des rendez-vous culturels et festifs majeurs. Pour autant il n'a pas échappé aux outrages du temps passé et du climat. Afin d'assurer la préservation de ce joyau antique, la Ville a entrepris une immense campagne de restauration. À l'œuvre jusqu'en 2034 pour un budget global de 54 millions d'euros, ce chantier de restauration est le plus considérable entrepris en France sur un édifice antique de cette ampleur.



© Ville de Nîmes

Magnifique témoignage du savoir-faire des bâtisseurs romains, l'Amphithéâtre de Nîmes se situe à l'intérieur du rempart qui, à l'origine, ceinturait la ville. Comme pour la Maison Carrée, il doit sa conservation à une occupation continue au fil des siècles. Les monarques français puis les autorités successives ont très vite pris conscience de son intérêt patrimonial et de la nécessité de le préserver. Ainsi depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, plusieurs campagnes de consolidation et de restauration se sont succédées.

Soucieuse de transmettre cet héritage aux générations futures, la Ville a engagé d'importants travaux de restauration pour protéger, valoriser et faire vivre ce patrimoine qu'elle souhaite partager avec le monde entier. Après la mise en valeur des façades de la Maison Carrée, la Ville a lancé il y a bientôt 9 ans le chantier de restauration de l'amphithéâtre romain le mieux conservé au monde : les Arènes de Nîmes.

L'objectif de cette campagne consiste à protéger de manière durable le monument en ciblant en priorité les points d'entrée de l'eau et son évacuation.

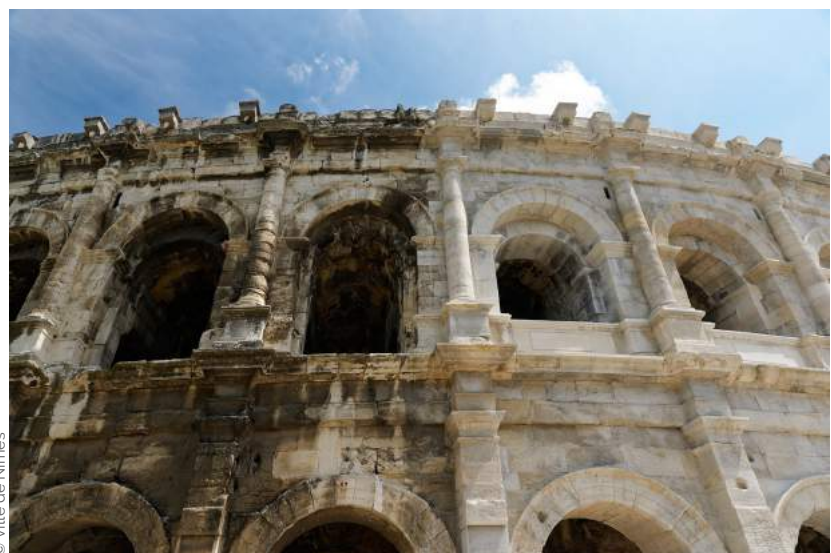
### Aux origines de la restauration : une fragilisation aux facteurs multiples

Les diagnostics successifs montrent que depuis l'Antiquité, plusieurs facteurs ont exposé l'Amphithéâtre aux effets destructeurs des intempéries : les destructions volontaires des gradins intermédiaires, les tremblements de terre, et enfin le comblement des égouts d'évacuation qui a perturbé le réseau d'évacuation des eaux de pluie tel que les Romains l'avaient initialement conçu.

#### Un chantier sous haute surveillance

*C'est sous la surveillance scientifique et culturelle de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Conservation Régionale des Monuments Historiques que la Ville mène depuis plusieurs années études et opérations.*

*Cette campagne majeure met en œuvre des méthodes de restauration testées et validées. Elles sont guidées par la philosophie actuelle en vigueur dans l'esprit de la charte de Venise, laquelle implique de conserver le monument dans la globalité de son histoire, en gardant tout ce qui témoigne des modifications survenues au fil du temps. Les choix sont avant tout dictés par des logiques de préservation et de transmission. Ainsi, il convient de faire apparaître les pierres que l'on remplace, pour rendre visible cette étape de la vie du monument aux générations futures.*



© Ville de Nîmes

Les structures antiques étaient déjà bien fragilisées lorsque furent dégagées les maisons construites au Moyen Âge à l'intérieur de l'Amphithéâtre, entre le XVI<sup>ème</sup> (réouverture des arcades) et le début du XIX<sup>ème</sup>. Bien qu'à cette époque les Arènes ont aussi fait l'objet d'une restauration importante, celle-ci ne prenait pas suffisamment en compte la question, essentielle, de l'évacuation



des eaux de pluie dans le monument, telle que l'avaient pensée les constructeurs antiques. Ces derniers avaient en effet conçu tout un système de récupération et d'évacuation des eaux au sein des élévations, qui s'évacuaient par des canalisations souterraines régulièrement réparties. De leur côté, les gradins de pierre antiques des étages supérieurs tenaient lieu de protection aux galeries et constructions qu'ils recouvraient. Or, l'arrachement partiel de ces gradins au cours des siècles, accentué par la mise à nu de l'édifice au XIX<sup>ème</sup>, a contribué à le fragiliser.



© Ville de Nîmes

## Concilier urgence sanitaire et choix durables

Un diagnostic général réalisé en 2005 par Thierry Algrin, architecte en chef des monuments historiques, avait mis en évidence l'importance des dégradations. Il avait alors été décidé d'amorcer les travaux par la restauration de la façade.

Une première étape expérimentale a été opérée sur une des travées les plus dégradées, la travée 49. Elle avait permis d'élaborer différentes hypothèses, de tester plusieurs procédés, afin de déterminer les techniques les plus efficaces et les moins nuisibles au monument et de limiter le remplacement des pierres.

Trois études avaient été parallèlement mises en place : un suivi archéologique des travaux permettant d'approfondir la connaissance de l'histoire du monument, une étude mécanique afin de mieux comprendre les facteurs d'éclatement des pierres et une étude de restauration générale permettant d'établir le Programme Général de Restauration du Monument.

Cette étude a été versée au dossier du concours d'architecture organisé en 2013 par la Ville en collaboration avec le Ministère de la Culture, visant à choisir l'équipe de maîtrise d'œuvre pluridisciplinaire en charge de la restauration générale de l'amphithéâtre. Un accord-cadre a été ainsi conclu depuis 2014 entre la Ville et l'architecte en chef des monuments historiques, Michel Goutal, le cabinet Asselin (économistes spécialisés dans le patrimoine), Équilibres Structures (BET structures anciennes), Hadès (archéologues), le LERM (laboratoire de recherche sur les matériaux) et Carlo USAI, restaurateur de pierres anciennes et sculptures, pour une durée de quinze ans.

Dès le mois de janvier 2014, Michel Goutal et son équipe ont commencé par compléter et préciser le diagnostic précédent en réalisant un diagnostic général de l'écoulement des eaux pluviales et un diagnostic général des façades. Ensuite ils ont démarré dès 2015 un diagnostic pierre à pierre des façades extérieures et des revers intérieurs de la couronne, permettant de réaliser un inventaire précis de l'état de chaque pierre mais aussi d'indiquer sa nature (pièce antique, ajout médiéval ou restauration). Au moyen de techniques de dernière génération et des compétences les plus pointues en la matière, ils ont pu évaluer l'état sanitaire des Arènes, les effets de masse, les circulations de l'eau. Ces nouveaux diagnostics plus ciblés et précis confirment le rôle déterminant de l'eau dans les éclatements de blocs.



© Ville de Nîmes



© Stéphane Ramillon - Ville de Nîmes

## Calendrier de chantier

- ✦ 2009-2012 : tranche expérimentale, travée 49
- ✦ 2012-2015 : travées 50 à 53
- ✦ mai 2017 - mai 2018 : travées 43 à 48
- ✦ août 2018 - novembre 2019 : travées 53 à 57
- ✦ 2034 : fin prévisionnelle du chantier

Un Système d'Information Géographique (SIG) est réalisé par Hadès et l'Agence Goutal afin de renseigner et numériser pierre à pierre tous les éléments architecturaux, l'état sanitaire et les observations archéologiques. Les conclusions de ces diagnostics et leur précision permettent de procéder à un démarrage rapide des travaux.

L'objectif des travaux est d'assurer l'étanchéité haute de la couronne (au niveau des gradins) et d'améliorer l'étanchéité et l'évacuation des sols de la galerie du promenoir. Compte-tenu de la fragilité particulière de la pierre de Barutel des parties basses vis-à-vis des infiltrations et du gel sur le long terme, il a été décidé de procéder aux interventions suivantes :

- Restauration de la façade en limitant la pose de pierres neuves aux éléments qui sont trop fragilisés pour être conservés en place et qui ne peuvent plus assurer leur fonction structurelle
- Étanchéité de la façade et du dessus de la couronne vis-à-vis des pénétrations d'eau
- Restauration des arrachements de la couronne du côté intérieur souvent en mauvais état

Cette restauration s'accompagne d'un suivi archéologique minutieux réalisé par l'INRAP qui complète les relevés faits par Hadès durant le diagnostic.





## Un chantier considérable et ininterrompu jusqu'en 2034

La suite de la campagne de restauration durera une quinzaine d'années pour faire le tour complet de l'Amphithéâtre et le protéger des effets néfastes des eaux de pluie. L'intégralité de la couronne est concernée : façades extérieures, arase sommitale (sommet des Arènes), et galerie populaire, promenoir et revers intérieurs (gradins du 3ème et dernier maenianum). C'est une œuvre de longue haleine qui témoigne de l'importance que la Ville et l'État accordent à ce chantier hors du commun et d'ampleur nationale.

Après les travées 49 à 53, dont les façades extérieures ont fait l'objet d'une restauration terminée en 2015, et suite au diagnostic détaillé de chaque pierre, la restauration a repris en mai 2017 avec une nouvelle tranche de travaux sur les travées 43 à 48. Durant un an, ces six travées ont été restaurées. Depuis le mois d'août 2018, un nouveau groupe de travées est en chantier, les travées 54 à 57 ainsi que le revers intérieur de la travée 53 (traitée en façade seulement lors des restaurations antérieures). S'en suivront les autres travées, par groupes de 4 à 6 en fonction de leur état, jusqu'à la restauration complète, par tranches et sans interruption jusqu'en 2034.

## Restaurer l'intérieur et l'extérieur d'un monument bi-millénaire



### Découvrir sous les Arènes les secrets la salle cruciforme

*Le suivi archéologique du chantier permet également de mieux comprendre l'histoire des Arènes ainsi que celle de leur construction.*

*A l'époque romaine, l'Amphithéâtre était pourvu d'aménagements souterrains : les coulisses.*

*Des trappes et un système de monte-charge permettaient de faire apparaître sur la piste des décors, des combattants ou des animaux. En 1987, des fouilles archéologiques d'un quart de la piste ont révélé l'existence d'un grand couloir longitudinal et de plusieurs galeries perpendiculaires. De nos jours, seules subsistent une partie de deux galeries, qui dessinent sous la piste un espace plan cruciforme. En 2015-2016 des sondages archéologiques et une étude de bâti complète des murs de la salle ont révélé plusieurs phases de constructions, d'aménagements ou d'occupations des lieux.*

*Dès l'automne 2019, de nouvelles fouilles archéologiques compléteront les études déjà réalisées et permettront de réaliser une fouille exhaustive du reste du sol. La salle cruciforme n'a pas fini de nous révéler tous ses mystères !*

Chaque travée est restaurée extérieurement et intérieurement, ce qui est une nouveauté depuis le démarrage de la restauration du monument. Les gradins du 3ème maenianum seront également restaurés et ceux disparus sur la galerie populaire seront restitués. Afin de préserver l'utilisation festive des Arènes qui accueillent de grandes manifestations, des concerts et plus de 300 000 touristes chaque année, il a fallu établir un planning de mise en œuvre rapide, sachant que certaines décisions de choix de restauration restent à prendre. Il s'agit avant tout de respecter l'histoire du monument, sans chercher à reconstituer ce qu'il était à l'origine, tout en permettant son accès au grand public.

### Perpétuer les savoir-faire

La restauration de l'Amphithéâtre de Nîmes requiert des savoir-faire très spécifiques. Plusieurs corps de métiers sont réunis sur ce chantier. De la taille de pierre à la ferronnerie serrurerie, en passant par la maçonnerie, la restauration, la sculpture ou la couverture en plomb, les entreprises choisies sont toutes spécialisées dans la restauration de bâtiments anciens et réunissent des compagnons artisans passionnés de vieilles pierres. Animés par le désir d'œuvrer à la préservation de notre patrimoine et soucieux d'entretenir la mémoire du geste, ces artisans de l'Histoire travaillent à préserver l'ouvrage des bâtisseurs d'autrefois dans le respect des techniques anciennes de construction, mais contribuent aussi, grâce aux techniques actuelles, à valoriser notre patrimoine commun.



© Ville de Nîmes

La restauration consiste à nettoyer l'épiderme de la pierre, pré-consolidé, par nébulisation en exposant la pierre, en plusieurs passes, à un brouillard de gouttes d'eaux. Cette dernière est complétée si nécessaire par des compresses et un micro-gommage à sec. Ensuite les parties dégradées sont restaurées en injectant les micro-fissures d'un mortier liquide, en goujonnant avec tige inox ou fibre de verre celles qui se désolidarisent, en réalisant parfois des greffes. Les joints ouverts et trous sont rebouchés par mortier à la chaux ou résine, les points d'infiltration sur corniche sont protégés par la mise en œuvre de plomb.

Des ragréages sont réalisés par endroits avec un mortier spécifique reproduisant l'aspect de la pierre. Lorsque cela le justifie et qu'il est impossible d'agir autrement, les blocs altérés sont remplacés par des pierres taillées sur mesure, extraites de la Carrière de Barutel, une des carrières romaines qui servirent à produire les blocs de l'édifice.

Il s'agit de mettre « hors d'eau » cet édifice, tout en consolidant les galeries et les escaliers (étanchéité supérieure, mise en place de tirants, création de caniveaux...). La restauration des gradins et l'intégration d'accessoires scéniques, d'éclairages, de garde-corps et de mains courantes contribueront à un meilleur accueil du public dans le respect du monument.

### Des découvertes remarquables

Commencé en 2009, ce chantier d'envergure en est à sa troisième phase (août 2018 à novembre 2019) qui verra la restauration extérieure et intérieure des travées 54 à 57, avec reprise de l'intérieur de la travée 53.

Le chantier a commencé par la phase de pré-consolidation et de nettoyage. On y a remarqué des traces d'enduits post-médiéval en travée 57, au-dessus de l'arc du RDC, probablement les enduits intérieurs d'une maison adossée (à confirmer par l'INRAP). Ces enduits seront éventuellement à conserver après décision, mais d'ores et déjà à cet endroit-là les techniques de nettoyage sont à adapter.



© Ville de Nîmes



© Ville de Nîmes





© Serge Urvoay

Également de nombreuses traces et conséquences de l'incendie survenu en travées 53 et 54, probablement avant le XV<sup>ème</sup> siècle, ont été relevées. En conséquence une dégradation structurelle très prononcée sur les blocs constitutifs des baies, travées 54 et 55, est constatée. La pierre est roussie avec une perte de matière, fracturation et éclatement des blocs, forte érosion et remontées salines, voire cristallisation en surface pour les claveaux en pierre de Vers (arrachements 54 et 55 de la couronne) et des dislocations, fractures, éclatements et pulvérulences pour les rangées de pierre de barutel (élévations 54 et 55 de la façade).

Ces découvertes nécessitent d'adapter les protocoles de restaurations. Dessalement, reminéralisation des deux types de pierres, pose de solins de confortement... sont à prévoir.

Des tranchées pour mettre en œuvre des tirants dans la galerie populaire ont été réalisées. Le fort devers de la façade constaté depuis 2009 a ainsi pu être observé de l'intérieur. Une faille atteignant jusqu'à 8-9 cm s'est ouverte entre le mur en grand appareil de la façade et la maçonnerie du couloir du promenoir... Les archéologues sont en train de faire des investigations à cet endroit-là et y ont déjà fait des prélèvements datant du haut Moyen Age (tessons de céramiques...).



© Serge Urvoay

## Donner de l'avenir à l'Histoire de Nîmes

Cette campagne de restauration confirme le souhait de la Ville de Nîmes de partager son Histoire exceptionnelle grâce à la valorisation de son patrimoine antique. L'ouverture du Musée de la Romanité en juin 2018 vient appuyer cette volonté de transmission.



© Stéphane Ramillon - Ville de Nîmes

De l'époque préromaine jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, le musée retrace en effet le processus de romanisation qui s'est opéré dans la région. Les 5 000 œuvres exposées, dont les collections archéologiques remarquables restaurées pour l'occasion, sont le témoignage d'un riche passé antique qui influence encore aujourd'hui le développement de Nîmes. C'est notamment au sein des collections permanentes que se trouvent les remarquables maquettes en liège des Arènes, réalisées par Auguste Pelet à l'échelle 1/100e, et présentées à l'exposition universelle de 1839. D'une grande précision, elles constituent un témoignage unique de l'aspect de l'Amphithéâtre au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Situé face aux Arènes, c'est un véritable dialogue architectural qui s'opère entre deux bâtiments séparés par 2 000 ans d'histoire.

## LA RESTAURATION EN CHIFFRES

- 60 travées à restaurer d'ici 2034
- Près de 30 ouvriers mobilisés

### Coût d'objectif global des travaux

- 54 millions d'euros HT

### Programmation au Contrat de Projet État Région 2017-2021

#### Objectif de participation

- Ministère de la Culture : 40%
- Région Occitanie : 20%
- Département du Gard : 10%
- Nîmes Métropole : 4%
- Ville de Nîmes et Fondation Internationale pour les Monuments Romains de Nîmes : 26%



# L'AMPHITHÉÂTRE : LE CŒUR FESTIF DE NÎMES

**Monument le plus visité de la ville, l'Amphithéâtre offre un cadre grandiose pour accueillir des spectacles en plein air et des rendez-vous culturels majeurs : reconstitutions historiques, concerts, corridas, courses camarguaises... 300 000 visiteurs s'y rendent tous les ans, dont 200 000 lors des grandes manifestations estivales.**

## Les Grands Jeux Romains

Chaque année depuis 2009, plus de 400 reconstituteurs venus de toute l'Europe font revivre les légendaires jeux du cirque comme pouvaient les vivre les habitants de Nemausus il y a 2 000 ans. Combats de gladiateurs, courses de char, défilé des légionnaires, cérémonie des offrandes... Les Grands Jeux Romains s'appuient sur de solides fondements scientifiques. Dans les Arènes, les techniques de combat, les costumes et les armes des gladiateurs et des légionnaires romains sont au plus près de ce qui était à l'époque antique. Passionnés d'archéologie expérimentale, les reconstituteurs mobilisés travaillent main dans la main avec des historiens validant leurs recherches, et fabriquent leurs costumes avec des matériaux identiques à ceux utilisés dans l'Antiquité. Expérimentés dans le domaine archéologique et historique, ces passionnés de toutes origines consacrent une part importante de leurs loisirs pour faire revivre cette époque lointaine devant plus de 30 000 spectateurs.

Rendez-vous du 3 au 5 mai 2019 autour de la thématique des Rois Barbares.



### Les Arènes en chiffres

- ✦ 60 travées
- ✦ 133 mètres de long
- ✦ 100 mètres de large
- ✦ 21 mètres de haut
- ✦ 300 000 visiteurs par an
- ✦ Capacité d'accueil : plus de 14 000 places

© Ville de Nîmes

## La Feria

Réputé dans toute l'Europe, c'est l'événement populaire nîmois le plus en vue. Deux fois par an, des centaines de milliers de personnes envahissent les rues de la ville. De nombreuses bodegas (bars improvisés) jaillissent à travers la ville et les gens s'y rassemblent pour y faire la fête.

La Feria, c'est six jours à Pentecôte et trois jours en septembre. Les festivités s'enchaînent pour satisfaire tous les publics et tous les goûts ! On peut assister à des abrivados et des bandidos (lâchers de taureaux dans les rues), voir déambuler les peñas (fanfares), danser la sévillane jusque tard dans la nuit, regarder les joutes sur le canal de la Fontaine, assister à des concerts... et bien sûr aux incontournables spectacles taurins dans les Arènes !

### "Nemausus, le Trésor des Volques"

*En parallèle des grands temps forts réguliers, les Arènes accueillent les visiteurs tout au long de l'année en visite libre, en visite guidée et désormais sous forme d'escape game : depuis le 19 octobre 2018, l'attraction « Nemausus, le Trésor des Volques » est proposée aux visiteurs désireux de découvrir le monument de manière ludique et participative !*

*La mission : retrouver la Phalère des Volques, relique sacrée offerte par César au peuple Volques. Munie d'un sac d'explorateur, l'équipe évolue de manière autonome et résout les énigmes à l'aide d'une tablette numérique. Les participants doivent faire preuve de logique et d'observation afin de dénicher tous les secrets des Arènes.*

*Cette nouvelle offre de visite vient renforcer le souhait d'un dialogue entre passé et présent : l'histoire des Arènes bi-millénaires s'apprécie à travers une pratique à succès caractéristique de ces dernières années, l'escape game.*



© Ville de Nîmes

## Le Festival de Nîmes

Le Sud de la France accueille de longue date le plus grand nombre de festivals culturels, dans toutes les disciplines : théâtre, musique, danse, arts de la rue... Dans ce paysage incroyablement dense, le Festival de Nîmes a pris une place singulière et aujourd'hui incontournable : il propose à des publics très diversifiés le rendez-vous de l'été en réunissant les grands noms de la musique vivante dans tous ses genres avec les conditions d'un cadre exceptionnel et unique. Dans un mélange singulier d'artistes de renom et de stars de demain, il propose le plaisir de l'actualité, de la découverte, mais aussi de la redécouverte de musiciens mythiques pour une expérience unique en son genre.

Ils ont fait le show ces dernières années : Johnny Hallyday, David Bowie, Björk, Jamiroquai, Rammstein, IAM, David Guetta, Renaud, Radiohead, Pink, Muse, Mika, Christine and the Queens...

En 2019, c'est au Festival de Nîmes qu'Elton John reviendra pour l'un de ses derniers concerts mondiaux.



## DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE

Datant de la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, l'Amphithéâtre nîmois compte parmi les plus grands du monde romain et est considéré comme le mieux conservé. Spectaculaire du génie des bâtisseurs romains, cette ellipse à la symétrie parfaite de 133 mètres de long sur 101 de large, a été construite en une trentaine d'années avec les pierres de trois carrières proches de Nîmes. D'une hauteur de 21 mètres, il fait partie des amphithéâtres à structure creuse et intègre les caractéristiques de l'époque flavienne : façade à deux niveaux d'arcades, attique, pilastres et demi-colonnes d'ordre toscan. À l'intérieur, 24 000 spectateurs occupaient 34 rangées de gradins répartis en quatre zones autonomes : les maeniana. Cinq galeries circulaires, une centaine d'escaliers et vomitoires (couloirs conduisant aux gradins) permettaient d'accéder aux places sans que les différentes classes sociales se rencontrent, les premiers gradins étant réservés aux notables.

Pour comprendre l'architecture de l'Amphithéâtre, il faut revenir sur l'histoire des spectacles qui s'y déroulaient, car il a été conçu pour répondre au besoin d'un lieu dédié aux combats de gladiateurs et d'animaux qui se déroulaient jusqu'alors sur le forum. Leur succès a ainsi favorisé l'apparition d'un édifice, dont la vaste piste (68 sur 38 mètres) offrait aux spectateurs une excellente visibilité.



© Ville de Nîmes



© Ville de Nîmes



© Ville de Nîmes

Il est l'amphithéâtre qui a l'attique le mieux conservé. Des pierres trouées servaient à recevoir les mâts auxquels on accrochait le velum, toile protégeant du soleil. Deux avant-corps de taureaux surmontent l'arcade, certainement réservée aux magistrats et à l'Empereur car donnant accès aux meilleures places.

Son sous-sol était pourvu de trappes et de monte-charges permettant de faire apparaître sur la piste décors, combattants et animaux. De nos jours, subsistent deux galeries qui dessinent sous la piste un plan cruciforme.

À la fin du V<sup>ème</sup> siècle après J.-C., les Arènes sont transformées en forteresse pour les seigneurs locaux.

En 1194, sous la suzeraineté des comtes de Toulouse, l'Amphithéâtre devient le siège du pouvoir féodal, incarné par le vicomte de Nîmes et les chevaliers dits « des Arènes », et un château est construit à l'intérieur du monument. En 1226, Nîmes entre dans le royaume de France de par le rattachement du Languedoc au reste du pays. Les troupes du roi Louis VIII évincent les occupants et occuperont le château jusqu'au XIV<sup>ème</sup> siècle.

Abandonné, l'Amphithéâtre est livré aux particuliers qui y développent un véritable village, avec une centaine d'habitations et deux églises. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle y résidaient encore 700 habitants.

Débarrassées de ces constructions en 1812, les Arènes sont réhabilitées par l'architecte Henri Revoil et retrouvent leur vocation d'édifice de spectacles dès 1860.





## INFORMATIONS PRATIQUES

Arènes de Nîmes  
04 66 21 82 56  
www.arenas-nimes.com  
Boulevard des Arènes  
30 000 Nîmes

**Ouverture**  
Ouvert tous les jours  
(sauf ferias et spectacles)

Janvier, février, novembre,  
décembre : 9h30-17h  
Mars, octobre : 9h-18h  
Avril, mai, septembre : 9h-18h30  
Juin : 9h-19h  
Juillet, août : 9h-20h

**Tarifs**  
Tarif plein : 10€  
Tarif réduit : 8€  
Gratuit jusqu'à 7 ans

**Visite guidée**  
Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août, du lundi au  
vendredi, visite guidée en français  
sans supplément  
Durée : 45 minutes  
Horaires : 10h, 11h, 12h, 14h30, 16h, 17h

**Jeu d'enquête**  
**"Nemaus, le trésor des Volques"**

Par équipe de 2 à 5 participants  
La complexité des énigmes rend  
le jeu difficilement accessible aux  
enfants de moins de 12 ans

Jeu accessible aux horaires  
d'ouverture des Arènes  
Accès jusqu'à 1h avant la fermeture  
des Arènes

Durée : 1h  
Tarif : 5€ en complément du billet  
d'entrée

## CONTACTS PRESSE

### ALAMBRET COMMUNICATION

nimes@alambret.com  
01 48 87 70 77

Anne-Laure Reynders  
Leïla Neirijnck

www.alambret.com  
63 rue Rambuteau  
75004 Paris

### VILLE DE NÎMES

Philippe Debondue  
Directeur de la communication  
philippe.debondue@ville-nimes.fr  
04 66 76 51 72 / 06 23 69 21 85

Chloé Haudecoeur  
Chargée de relations presse  
chloe.haudecoeur@ville-nimes.fr  
04 66 76 74 07 / 06 12 62 86 53



